

## LILLE

## BONJOUR

## AUJOURD'HUI

**Bal madison à la Maison folie de Wazemmes.** - Danse sans contact et pratiqué en ligne, le madison est né en même temps que le jerk ou le twist. Après avoir organisé un stage toute la semaine, la C<sup>o</sup> Tiago Guedes mène le bal, à la Maison folie de Wazemmes, dès 17 h. ■

**Leçon.** - D'un côté, une équipe parmi les trois meilleures françaises, composée en quasi-totalité de joueurs internationaux, tous rompus aux joutes européennes. De l'autre, une formation un peu moins huppée mais dont certains membres ont déjà disputé les Jeux paralympiques. C'était hier soir, salle Youri-Gagarine, dans le quartier des Bois-Blancs. Une rencontre de handibasket qualifica-

tive pour la finale de la Coupe de France. Avant le coup d'envoi, les organisateurs auraient signé pour une centaine de spectateurs ; ils n'y étaient pas. Une bien maigre affluence au regard des prouesses techniques réalisées sur le terrain et de la belle leçon de courage donnée par ces sportifs. Et dans les tribunes, pas de banderoles insultantes. Ici, le sport se porte bien. ■ **EM. C.**

## ET DEMAIN

**Pierre Mauroy en débat sur Euralille.** - À l'occasion de la sortie du livre « Euralille, chroniques d'une métropole en mutation », Pierre Mauroy débat sur le futur d'Euralille avec des architectes et Jean-Louis Subileau, de la SAEM Euralille. Demain, au Furet, à 17 h. ■

## DÉFI

# Le basket en fauteuil : un sport spectaculaire et engagé

La section handibasket du LUC a profité de sa demi-finale de Coupe de France pour donner un coup de projecteur sur la discipline.

PAR EMMANUEL CRAPET  
lille@lavoixdunord.fr  
PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

Julien a 25 ans. Il a toujours fréquenté les salles de sport : d'abord quand il jouait au hand sur ses deux jambes ; maintenant qu'il pratique le basket en fauteuil. « Je prends autant de plaisir à m'entraîner et à jouer », assure le jeune homme. La maladie et l'amputation qui a suivi n'ont pas eu raison de son envie de se dépenser. Hier après-midi, il a partagé cette force de caractère avec des valides et d'autres personnes handicapées à l'occasion d'une journée d'initiation au handibasket organisée par la section handisport du LUC. Dans la salle Youri-Gagarine des Bois-Blancs, impossible de distinguer les valides de ceux qui ne le sont plus ou qui ne l'ont jamais été. « Nous avons souhaité faire venir les gens sur notre terrain, celui du handicap », raconte Sylvain Paillette, président de la section handisport du LUC, par ailleurs candidat à une place aux



Valides et personnes handicapées sur le même terrain.

prochains Jeux paralympiques de Pékin en natation. Petits et grands se sont assis dans des fauteuils. Ils ont, l'espace de quelques minutes, réappris à dompter les rebonds du ballon, revu les distances pour atteindre le panier. Le handibasket se joue sur le même terrain que les valides, en quatre fois dix minutes. Le

joueur n'a droit qu'à deux poussées sur son fauteuil avant de passer, shooter ou dribbler (sinon un « marché » est sanctionné par l'arbitre). Comme chez les valides, les contacts sont observés à la loupe par le corps arbitral : on ne peut pas, par exemple, arriver à la perpendiculaire d'un autre fauteuil. Pour la petite histoire, l'équipe handibasket du LUC a le

droit d'intégrer une personne valide. David fait partie de ceux qui connaissent ces règles par cœur : membre de l'équipe handibasket qui disputait hier les demi-finales de la Coupe de France (lire également ci-dessous), le Lillois a disputé les Jeux paralympiques de Sydney en 2000. « C'est un sport spectaculaire et engagé », expli-

que le sportif à un gamin qui s'essayait pour la première fois dans un fauteuil roulant. Il en a eu la preuve un peu plus tard.

## « Faire changer les mentalités »

Pour relever pareil défi, l'équipe du LUC a reçu des soutiens de poids : des étudiants en master à la fac des sports de Lille et des éducateurs au centre de L'Espoir sont venus prêter main forte à

**Je prends autant de plaisir à m'entraîner et à jouer.**

**Julien, qui démarre le handibasket.**

Sylvain Paillette et sa bande. « Le sport reste un excellent vecteur pour faire changer les mentalités », s'enthousiasme le président à la fin de cette journée d'initiation. À l'extérieur, deux jeunes filles du quartier ne cachent pas leur joie : « C'était génial », rient-elles en cœur. Génial en effet, parce qu'elles poseront dorénavant un regard normal sur une personne en fauteuil. ■

## Pas de finale mais encore un espoir de montée

**Le LUC n'ira pas en finale de la Coupe de France : il s'est incliné hier face à Hyères. La semaine prochaine, les Lillois jouent la montée en N1A.**

« On a 2 % de chances de passer mais on jouera le coup à fond », observait avant le coup d'envoi un joueur du LUC. La logique sportive a été respectée : Hyères, équipe invaincue depuis huit rencontres dans la division supérieure, a barré aux Lillois la route de la finale de la Coupe de France (58-75). Les hommes d'Arnaud Faupin pourraient vite se consoler : ils jouent samedi la montée parmi l'élite en N1A. ■



## ■ ZOOM

● **Licenciés**  
La section handibasket du LUC vient d'enregistrer l'inscription de son quarantième licencié. Contact : Arnaud Faupin, ☎ 06 59 31 31 70.

● **Création**  
La section handisport du LUC a été créée il y a dix ans : au départ, il n'était question que d'escrime et de natation. Depuis trois ans, la structure s'est ouverte à d'autres sports comme le basket, le tennis et l'haltérophilie. Dernière discipline à faire son entrée dans le « catalogue » du LUC : le badminton.

● **Parrainage**  
Dans le cadre de « Lille, ville de

la solidarité », les clubs sportifs reçoivent le parrainage d'entreprises. La section handibasket du LUC est soutenue par la Société Générale. Le principe : faire découvrir au club la vie de l'entreprise et inversement. Hier, la banque était invitée salle Gagarine pour assister à cette demi-finale de coupe de France (elle est venue avec un chèque de 5 000 €) ; les sportifs iront bientôt visiter une agence bancaire.

● **Clip**  
LUC et LOSC main dans la main pour lutter contre les discriminations : un clip vient d'être tourné. Il sera visible très prochainement.